

DEFENSIE
LA DÉFENSE



VOORKANG AAN VREDE
PRIORITÉ À LA PAIX

OMLT

Journalistes en opération



22 Oct 12

LtCol BEM LEFEBVRE Marc



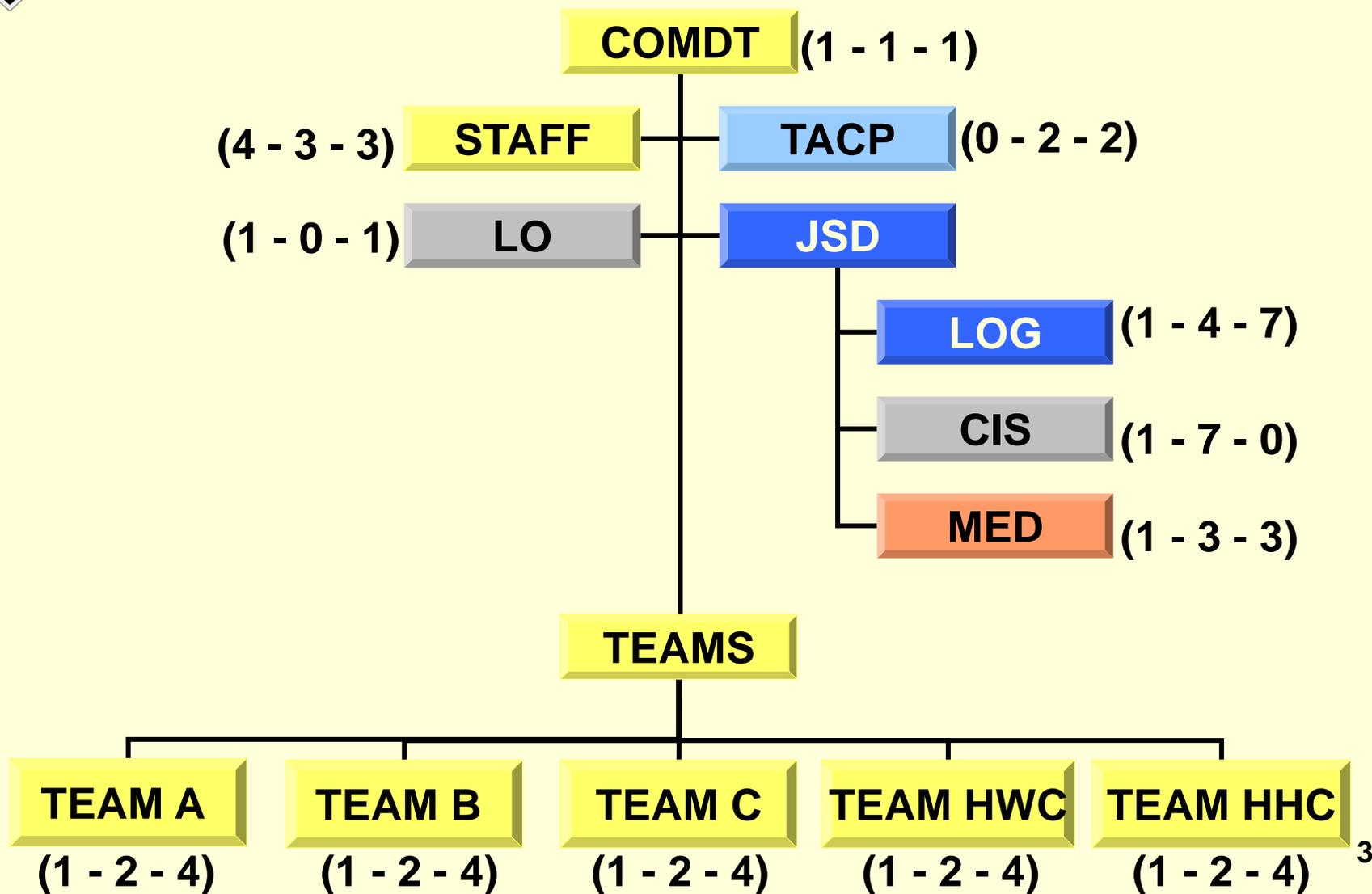
Mission

- **BEL OMLT will participate in a DEU led OMLT Brigade as contribution to the ISAF operations in order to (IOT) support the development of a self sufficient, competent and professional Afghan National Army.**
- ***BEL OMLT will***
 - *Coach, teach, and mentor*
 - *Request and support the employment of ISAF combat enablers*
 - *Be responsible for liaising and coordination with appropriate RC and partnering units*
 - *Support operational planning and tactical employment of 1/2/209 (ANA) Kandak. This includes planning, assessing, supporting and executing of combat operations.*



(BEL) OMLT Kandak: 81 Pers

(14 Officers – 30 NCO – 37 Soldiers)





(BEL) OMLT Kandak

Light Multirole Vehicle – IVECO:
Armoured - 04 Pax – No mounted Weapon



LMV

+ Counter – IED Jammers



MPPV

Multi Purpose Protected Vehicle
KMW: Dingo II with (BEL) ROSS
(Remotely Operated Self Defense System)
12.7mm or 7,62mm
Smk, IR/thermal vision capabilities



1/2/2009 KANDAK





Mentoring the 1/2/2009 Kandak





Trg OMLT 10/12





KUNDUZ





Threat



IED/SB/SVBIED threat is significant.



Infiltration + targeting GIRoA & ANSF >< ISAF



OMLT – Briefing CHOD < Départ

- **Strengths**

- Nombre élevé de brevets ⇒ polyvalence du Pers
- Connaissance de l'allemand
- Connaissance du théâtre pour partie du Pers
- Tous volontaires

- **Weaknesses**

- Connaissance anglais (Même si Niv satisfaisant atteint)
- FOC atteinte à l'issue de l'ITT

- **Opportunities**

- Expérience
- Intégration avec Bde Lt

- Media

- **Threats**

- Jeunesse de quelques cadres EM Det: JSD et S2
(compensé par ancienneté des adjoints)

- Media



Un journaliste embarqué, c'est ...

... Une source d'emm... potentielle :

- Rédaction d'ordres détaillés (accueil – missions)
- Préparation minutieuse
 - Pers responsable (PIO – Protection)
 - Adaptation des missions
- Coordination avec les afghans
- Briefings détaillés
 - Sit générale et particulière
 - Sécurité
- Entraînement « in theater » (obligatoire!)
- Briefing au Pers OMLT
 - Elm langage ; tenue; « Off the record »; ...
 - Intérêt de la visite >< perception négative



April
 ...
 Ops SALANG EXPRESS
 Embedded Journalists



Ops SALANG EXPRESS





La Libre (Mai 11)

YouTube - Opération -Salang Express- de Kunduz à Kaboul



YouTube

01:55 [video controls] 01:55 / 04:21 [audio icon]



La Libre (06 Mai 11)

Operation Salang Express

► "Embedded" avec les soldats belges en Afghanistan sur la route entre Kunduz et Kaboul, l'une des plus hautes du monde, qui grimpe jusqu'à 3 300 mètres d'altitude.

► But de l'opération : aller chercher à Kaboul des nouvelles recrues de l'armée afghane.

Envoys spéciaux en Afghanistan

Reportage **Christophe Lamfalussy**

Photos **Johanna de Tessières**

OOest la pire mission que j'aie jamais faite", nous avait d'emblée dit Christian Barbé, premier caporal chef. "Il n'y a rien ici. On ne peut pas sortir. Enfermez-moi quatre mois à la caserne de Spa, et c'est la même chose." Christian est surnommé "le Gorille" par ses compagnons d'armes à Kunduz, une base perdue au nord de l'Afghanistan. Un grand cœur sous une charpente de muscles. A 45 ans, le soldat belge a accumulé les missions, "quatre en ex-Yugoslavie, une en Bosnie et trois au Kosovo", mais ici, comme chauffeur plateau, dans cette mission de six mois, le temps devient très long.

"Je ne suis pas allé plus loin que l'aéroport." En quatre mois, le caporal chef n'ess jamais sorti du camp. Pour ne rien arranger, les C-130 de la force aérienne ont toutes les peines du monde à atterrir à Kunduz. Résultat : il n'y a plus de bière dans le camp depuis quinze jours et il n'y a eu que deux colis courrier en quatre mois.

mollement entre des groupes de maisons en torchis. Un âne traverse le seul passage clouté depuis des kilomètres. Léger coup de frein, puis la route continue. Et l'Ardennais admet : "J'en prends plein la vue." Quelques kilomètres plus loin : "On fait quand même un beau métier."

La mission était préparée de longue date. C'est un mouvement, dans le jargon des militaires. Il s'agit d'aller de Kunduz à Kaboul en une journée, de faire 434 kilomètres pour aller chercher trois compagnies afghanes nouvellement formées (110 soldats chacune) et les amener dans le nord du pays, où elles seront entraînées par les Belges, les Hongrois et les Allemands.

Le point culminant, et le plus spectaculaire de cette mission, est le passage du tunnel de Salang à 3 300 mètres d'altitude. D'où le nom de l'opération : "Salang Express".

Notre LMV (Light Multirole Vehicle) est un blindé léger, sans canon. Il s'est

inséré dans une colonne de plusieurs dizaines de véhicules qui s'étire, en trois rames, sur des kilomètres. Les soldats allemands apportent leur puissance de feu. Outre ses LMV, le bataillon 12-13^e de ligne de Spa déploie des blindés Dingo. Une cinquantaine de soldats belges sont de la partie. Et les soldats afghans, emmenés par le colonel Hayatullah, suivent vaillamment

Dans le véhicule de commandement ("Charlie 6"), a pris place le lieutenant-colonel Marc Lefebvre, dont c'est la première mission en Afghanistan. Arrivé à la mi-décembre à Kunduz, l'Ardennais s'est vite rendu compte que former l'armée afghane n'était pas une sinécure. "Nous sommes convaincus de la mission", dit-il, "mais au fur et à mesure, on a compris qu'on n'duit pas former un bataillon en six mois. On peut aider mais cela va être long. Les Afghans sont efficaces quand ils le veulent. Efficacités et rentables, jamais!"

Voyager en blindé, c'est vivre dans un monde à part, une bulle protégée par des portières et vitres renforcées. Il faut tout d'abord endosser un éilet na-



Voyager en blindé,



Le Soir Mag (02 Mai 11)

Mercredi dernier, huit militaires américains et un civil trouvaient la mort dans une fusillade à l'aéroport militaire de Kaboul. En Afghanistan, le danger est partout. Reportage avec les forces belges.

Avec nos soldats, en terre de tous les dangers

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX EN AFGHANISTAN, MICHAËL LESENT ET OLIVIER PAPEGNIËS.



"On vient par idéalisme"

Actuellement, 850 de nos militaires sont présents en Afghanistan. Outre ceux de Kandahar et de Kaboul, le plus gros contingent est en service les six F-16 déployés à Kandahar, dans le sud. Ces hommes (et femmes) restent quatre à six mois sur place. Une longue période loin de leurs proches durant laquelle les moments de détente sont rares. Il faut s'y accoutumer. Plus le séjour s'allonge, surtout lorsque le combat paraît être acharné, comme à Kandahar. C'est que la flotte d'avions C-130, la bête de somme de l'armée, vieillit et la multiplication des incidents d'opérations s'arrange avec à l'arrière. « J'ai envoyé un colis à ma femme pour ses anniversaire, elle se l'a vu que six semaines plus tard », déplore un des gars, tandis qu'un autre attend toujours un colis envoyé de Belgique. Heureusement,

il y a Skype ou encore le téléphone social qui permet d'appeler sa pays à petit prix. Au-delà, les militaires ne sont pas venus avec des illusions de gloire. « J'ai une petite famille, mais j'ai besoin de faire mon job à l'étranger, contre un salaire. On vient par idéalisme; le salaire joue aussi ». Et pour cause, pour un revenu pas si élevé, les effectifs peuvent aller jusqu'à doubler leur salaire. Le risque est à ce prix. « C'est bien pour la cogitation des vacances ou révoir sa maison », sourit un sergent. Mais l'argent est loin d'être l'unique motivation des hommes en opération. Beaucoup disent se sentir utiles dans ce pays qui tente de se reconstruire. Depuis 2001, près de 2.400 soldats étrangers ont perdu la vie en Afghanistan. On ne dénombre aucun Belge. Ça aussi, ça fait du bien au moral. N. L.



À Kandahar, hélicoptères et tanks sont omniprésents

Exclusif : "Le Soir mag" en Afghanistan avec l'armée belge

Plus de 40 ans, d'Espagne, écrite le col de Solmag. Les missions de sécurisation succèdent à une vie quotidienne multinationale. Christian (40-45 ans), de Spa, s'acharne au matériel.

es véhicules peinent à avancer sur le sentier rocailleux saccagé à flanc de colline. Le paysage est inhospitalier, presque lunaire. Dans le LMV, le 4e blindé de fameuse belge dans lequel nous avons pris place, la poussière s'infiltre et joue les brachos. Soudain, la colonne s'immobilise. Quelques militaires au armes mettent pied à terre, vérifient qu'il n'y a aucun danger, puis nous font signe de sortir. Ici se dresse un "FC", un poste d'observation tenu par des policiers afghans. La manœuvre sur laquelle nous sommes saisis Kaboul de la plaine de la Dehshat. « Les tourelles lancent beaucoup de roquettes de cette vallée vers la capitale afghane », explique le capitaine Gregory van Nieuwenhove de 36 ans. « Mais le coté a été bien sécurisé par nos alliés belges ». Réalisée avec ces derniers, la mission d'aujourd'hui consiste à vérifier la situation sécuritaire dans les "FC" et sur des routes au nord-est de Kati, la partie militaire de l'aéroport de Kaboul. Depuis 2003, les Belges y déignent la "Force protection". Plus de 200 hommes issus du 12/13 de

Ligne de Spa s'y collent jusqu'en juin. Dans ce qui nous sécrète ce matin, certains ont à peine 20 ans, mais détiennent déjà assurance et professionnalisme. Il en faut, ici, au Royaume de l'insécurité!

DANGER OMNIPRÉSENT

Le convoi se remet en branle. Sur les antennes des véhicules, des fanions belges et bulgares claquent au vent. « Ça paraît aux côtés de nos camarades », glisse Gregory. « Nous sommes assez bien vus dans le coin; même que les Américains, plus agressifs ». Des enfants sur le bord de la route confinent les dires en saluant les militaires qui ont été fait de répondre. Puis la colonne s'engouffre dans un village. « On reste attentif, les gens, crachent la radio. Dans la gare aéroportuaire qui se dévoile ici, un aéroport pour se cacher derrière l'épave d'un civil. « On doit même se méfier des enfants, surtout Rasol, notre chauffeur originaire d'Égypte. Il arrive que les insurgés leur fassent porter des bombes. » Mais les Belges profitent de véhicules bien protégés contre les engins explosifs improvisés, en "IED" tout redoublés ici. Le convoi rejoint



RTBF – Mi-Mai 11



[MONDE](#) | Mis à jour le vendredi 13 mai 2011 à 22h21

Embarquée avec les soldats belges en Afghanistan - jour 1

Esmeralda Labye suit les militaires belges déployés à Kunduz (nord de l'Afghanistan). Elle est "embedded", c'est-à-dire embarquée avec les soldats. Elle partage leur quotidien pour mieux comprendre leur mission. Le premier jour c'est "briefing-time". Le texte a été relu par l'officier de presse chargé d'accompagner l'équipe.

Et aussi

- [Tous les articles](#)

Kunduz, 9h20, heure locale

Nous atterrissons sans encombre après 10 heures de vol. Il fait déjà 36 degrés et la journée débute à peine. Plusieurs responsables nous attendent sur le tarmac, sourire aux lèvres et arme en bandoulière. Le ton est donné.

Nous sommes dans un pays en guerre et la Belgique entend prendre toutes les mesures de sécurité nécessaires pour protéger ses hommes et les "embedded". Sans perdre de temps, nous sommes conduits au camp, visite rapide des installations, pas facile de s'y retrouver dans ce dédale de containers et autres tentes.

Les "bonjour" fusent, les regards un peu inquiets et du coin de l'oeil aussi. Pas évident pour ces soldats de voir débarquer des journalistes pour une "si longue période". Ils savent que nous serons avec eux jour et nuit, que ce qu'ils feront, nous le ferons. Le respect est là, mais la méfiance aussi... De notre côté, nous n'avons pas vraiment d'angoisse, si ce n'est celle de ne pas ramener un bon sujet. Nous connaissons l'armée et ses soldats, nous savons qu'à la méfiance succèdera très vite la convivialité et la confiance. Maintenant il s'agit d'une première.



RTBF : JT – 23 Mai 11





RTBF: JT – 23 Mai 11





CONCLUSIONS

Favorable: OUI, ...

- **Reconnaissance du travail réalisé par le Pers OMLT**
- **Objectivité accrue**
- **Meilleure perception du public**
- **Susciter des vocations**

Mais ...

- **Choix du moment et de la durée**
- **Relecture obligatoire par Pers compétent Def**
- **Soigner la mise en place en théâtre**
- **Pas de mission supplémentaire « Ad Hoc »**

Et... « Inch Allah »